

24, 25 & 26 JANVIER 2025 – JOURNÉE MONDIALE DES MALADES DE LA LÈPRE

Lutte contre la lèpre : un combat contre la maladie et l'oubli

→ Urgence Tchad : la Fondation Raoul Follereau en première ligne face à l'enjeu humanitaire du dépistage et du suivi des malades

Bien que souvent perçue comme une maladie du passé, la lèpre frappe encore chaque année plus de 200 000 personnes, principalement dans les régions les plus vulnérables du monde.

À l'occasion de la Journée mondiale des malades de la lèpre 2025, qui se tiendra du 24 au 26 janvier, la Fondation Raoul Follereau réaffirme l'urgence d'agir et met en avant les efforts notamment déployés au Tchad, l'un des pays les plus gravement touchés, où le nombre de cas, largement sous-estimé, présente de nombreux défis.

Éliminer une maladie méconnue et négligée : les enjeux que la Fondation doit surmonter

Loin d'être éradiquée, la lèpre continue de toucher des millions de personnes, notamment en Asie, Afrique et Amérique latine. Cette infection chronique, qui affecte principalement la peau, les nerfs et les yeux, reste **une réalité dramatique** dans des régions pauvres ou en conflit, où l'accès aux soins est très limité, compliquant le recensement des cas. **La Fondation Raoul Follereau, acteur historique et majeur dans cette lutte, rappelle que les statistiques actuelles sous-estiment donc la situation sur le terrain.**

Bien qu'un traitement soit disponible, la lèpre, avec sa longue période d'incubation et ses symptômes progressifs, reste endémique. Sans traitement rapide, elle cause des lésions irréversibles au visage, aux mains et aux pieds, et mène à des handicaps permanents.

« **Le dépistage actif et le diagnostic précoce sont essentiels pour stopper la progression de la maladie, prévenir la stigmatisation et l'exclusion sociale des malades.** », souligne **Oleg Ouss**, président du directoire et directeur des projets de la Fondation Raoul Follereau.

De plus, pendant la **longue incubation**, la personne qui héberge la bactérie dans son organisme continue à la transmettre à son entourage. Ainsi **la personne qui développe la maladie aujourd'hui a été probablement contaminée depuis plusieurs années** tandis que les personnes contaminées aujourd'hui développeront la maladie dans cinq ou dix ans soulignant **la nécessité d'une surveillance continue et d'une présence à long terme.**

La Fondation Raoul Follereau accompagne durablement les malades jusque dans leur réinsertion. Pour cela, elle **collabore étroitement avec les gouvernements** et s'efforce d'**impliquer les communautés** afin que chacun devienne acteur de son propre changement.

→ Lutte contre la lèpre : 6 défis à relever

Enclavement des territoires : dans des pays comme le Tchad ou Madagascar, l'accès aux zones rurales est difficile. La Fondation utilise des motos et des véhicules tout-terrain pour atteindre ces régions isolées.

Guérisseurs traditionnels : ces tradi-praticiens retardent souvent le diagnostic. Sensibiliser les populations à se diriger vers des centres médicaux est crucial.

Stigmatisation : la lèpre entraîne exclusion et discrimination, ce qui pousse les malades à se cacher plutôt qu'à aller se faire soigner, les exposant à des séquelles irréversibles, tout en exposant leur entourage à la contamination.

- La lèpre frappe encore **1 personne toutes les 3 minutes** dans le monde.
- **200 000** nouveaux cas de lèpre sont notifiés chaque année dans le monde.
- **128 pays** ont notifié de nouveaux cas de lèpre en 2023.
- **3 à 4 millions de personnes** vivent avec des séquelles visibles dues à la lèpre.



→ COTE D'IVOIRE, MADAGASCAR, BENIN ET TCHAD

La Fondation, qui agit dans 14 pays en s'adaptant toujours au contexte local, a défini **ces 4 pays comme prioritaires dans sa lutte.**



Suivi des malades : le suivi des malades peut durer de 6 à 12 mois, et parfois jusqu'à 2 à 3 ans en cas de complications, ce qui est particulièrement complexe dans des situations de pauvreté et de migration. Les patients doivent revenir régulièrement au centre de soins pour récupérer leur traitement, une contrainte difficile à respecter lorsqu'ils vivent loin ou doivent travailler aux champs pour subvenir à leurs besoins. Pourtant, suivre le traitement complet est crucial pour garantir la guérison.

Réinsertion et handicap : la réinsertion des malades est une priorité, notamment via des activités génératrices de revenus.

Faiblesse des moyens : la lèpre reçoit peu de financements, la Fondation Raoul Follereau comble ce manque avec un soutien matériel et technique.

Lutte contre la lèpre au Tchad : l'extrême pauvreté comme facteur clé

→ POPULATION : 18 MILLIONS D'HABITANTS → SUPERFICIE : 1 284 000 Km²

→ Au Nord : population majoritairement nomade vivant de l'élevage.

→ Au Sud : population sédentaire vivant principalement des cultures.

Des défis sanitaires considérables : le Tchad, situé en Afrique centrale, est l'un des pays les plus pauvres du globe, avec une espérance de vie de seulement 53 ans. Il doit faire face à de nombreux enjeux de santé publique, dont la lèpre.

« Au Tchad, le dépistage est trop tardif, entraînant des invalidités chez de nombreux patients avant même qu'ils ne soient diagnostiqués. », souligne le **Dr. Bertrand Cauchoix**, conseiller médical de la Fondation Raoul Follereau.

Sur le terrain, les défis des équipes sont immenses. À chaque saison des pluies, les soignants doivent retrouver les malades déplacés par les inondations, tandis que durant la saison sèche, ils s'efforcent de suivre les populations nomades le long des couloirs de transhumance, où se trouvent les centres de santé.



Intensification des actions de la Fondation : forte d'une équipe récemment renouvelée, la Fondation Raoul Follereau renforce sa lutte contre la lèpre au Tchad en déployant une stratégie d'intervention encore plus efficace. Aux côtés du Programme National de Lutte contre la Lèpre (PNLL), elle finance des actions sur le terrain, sensibilise les populations et forme des Infirmiers Superviseurs Lèpre (ISL). Son engagement se concentre sur les régions les plus touchées du pays – l'Est, le Sud et la région du Lac. La Fondation fournit également du matériel médical indispensable, comme des prothèses, des chaussures moulées et des tricycles, pour améliorer le quotidien des malades.

« Tous les mois, les équipes de la Fondation mènent des missions cruciales dans les zones endémiques du Tchad. Bien que 400 nouveaux cas aient été enregistrés en 2023, ce chiffre sous-estime la réalité en raison de la méconnaissance de la maladie, de la pauvreté et de l'isolement des villages. La formation des soignants et la sensibilisation des communautés restent donc des priorités absolues. », précise **Arnaud de Longevialle**, représentant de la Fondation au Tchad.

→ Portrait croisé : malade de la lèpre & soignant

Dr. Defiah Paka, médecin référent pour la lèpre au Tchad depuis 2022 au sein de la Fondation Raoul Follereau, est originaire de la région du Mayo-Kebbi Ouest. Inspiré dès son enfance par l'engagement des agents de santé, il a fait ses études en médecine en Centrafrique et au Niger. Il a d'abord travaillé auprès de réfugiés avant de rejoindre la Fondation. Aujourd'hui, il joue un rôle clé dans la lutte contre la lèpre en offrant un soutien technique au PNL, en formant des infirmiers et en supervisant les activités de dépistage dans des régions reculées, notamment celle du Lac.



À seulement 15 ans, **Gisèle** a passé la moitié de sa vie à lutter contre la lèpre, une maladie qui a déformé ses mains et ses pieds. Malgré la perte de son père et les défis quotidiens, elle fait preuve d'une grande résilience. Grâce au soutien de la Fondation Raoul Follereau, Gisèle retrouve peu à peu espoir, rêvant d'un avenir où elle pourra surmonter ses séquelles et retrouver une vie épanouie au sein de sa communauté.

Recherche médicale : vers des traitements plus efficaces ?

La recherche médicale sur la lèpre menée par la Fondation vise aujourd'hui à **développer des traitements plus rapides et moins contraignants**. Actuellement, les patients doivent suivre une polychimiothérapie (PCT) pendant 6 à 12 mois, selon la forme de la maladie, ce qui **pose des problèmes d'assiduité, notamment dans le contexte de pays en développement**. En raison de l'apparition de résistances à la rifampicine, un des antibiotiques utilisés, et parce qu'un traitement interrompu ne permet pas de rompre la transmission, **il est urgent de trouver des thérapies plus courtes**.

Des recherches, notamment soutenues par la Fondation Raoul Follereau auxquelles participe **Alexandra Aubry** - professeure de microbiologie à Sorbonne Université et membre de la commission médicale de la Fondation Raoul Follereau, testent des alternatives comme un nouvel antibiotique, la **bédaquiline**, déjà utilisée contre la tuberculose. Cet antibiotique a montré des résultats prometteurs lors d'un essai thérapeutique au Mali, avec une **amélioration des lésions chez plus de 90%** des patients après 56 jours de traitement, et une bonne tolérance sans effets secondaires graves, ouvrant la voie à des traitements plus efficaces.

Journée mondiale des malades de la lèpre : des événements de sensibilisation en régions

En 1954, l'écrivain et journaliste Raoul Follereau lançait la première Journée mondiale dédiée à la lutte contre la lèpre, avec un double objectif : garantir que **les personnes touchées par la maladie bénéficient des mêmes soins et considération que tout autre patient**, et combattre **la stigmatisation et la peur souvent violente qu'elle suscite**. Cet **appel humaniste** qui, en 70 ans a aidé à guérir **16 millions de malades**, permet de **soutenir les nombreuses actions internationales de la Fondation Raoul Follereau**.

Pour l'édition 2025, plus de **6 000 bénévoles de la Fondation à travers la France sensibiliseront le public**. Ils informeront **sur la lèpre et collecteront des fonds** pour soutenir les efforts de dépistage et de traitement dans les zones les plus touchées. À travers des **événements symboliques** dans plusieurs villes, ils rappelleront les ravages de la maladie tout en portant un **message d'espoir et de réinsertion sociale**.

📌 Pour devenir bénévole, faire un don ou avoir plus d'informations : <https://www.raoul-follereau.org/>



LES PORTE-PAROLLES DE LA FONDATION RAOUL FOLLEREAU

Disponibles pour des interviews à Paris :

Dr. Bertrand Cauchoix, expert international de la lèpre et conseiller médical de la Fondation Raoul Follereau

Oleg Ouss, président du directoire et directeur des projets de la Fondation Raoul Follereau

Marie-Bénédicte Loze, directrice des projets adjointe à la Fondation

Disponibles pour des entretiens en Visio ou par téléphone :

Dr. Defiah Paka, médecin référent pour la lèpre au Tchad au sein de la Fondation Raoul Follereau

Arnaud de Longevialle, représentant de la Fondation Raoul Follereau au Tchad

Alexandra Aubry, professeure de microbiologie à Sorbonne Université et membre de la commission médicale de la Fondation Raoul Follereau

CONTACT PRESSE

Aurélie Bois • 06 87 26 27 68 • aurelie@agencethedesk.com